

L'apocalypse selon Nina Simone

Sinnerman », titre exceptionnel de la chanteuse, devient un livre illustré par le Liégeois Yves Budin. Version quadrilingue : Anglais/Néerlandais/ Allemand/ Français. Éditions Les Carnets du Dessert de Lune, 36 p., 14 €. ISBN 9782930607405

La chanson « Sinnerman », un gospel traditionnel hypnotique de plus de dix minutes a été interprétée par Nina Simone au Village Gate de New York en 1962. Mystérieusement, elle ne se retrouvera pas sur l'album *Live At The Village Gate* de la même année mais bien trois ans plus tard sur *Pastel Blues*.

Sa musique répétitive, accompagnant le texte faisant référence au Livre de l'Apocalypse de Jean, a souvent été utilisée dans des séries télévisées ou au cinéma (*L'Affaire Thomas Crown, Miami Vice, Inland Empire...*) ou revisitée par Bob Marley, Kanye West, Timbaland, Felix da Housecat, etc. En cette année 1962, beaucoup de choses vont changer dans la vie de Nina Simone. Mariée à un détective privé en 1961, elle lui donnera une fille, Lisa Celeste, qui naît le 12 septembre. Elle quittera ensuite sa firme de disques Colpix pour réaliser, sur Philips, des enregistrements nettement plus engagés en faveur de la cause des Noirs aux Etats-Unis.

Cette chanson, « Sinnerman » est aujourd'hui devenue un livre illustré par Yves Budin, à qui l'on doit déjà les *Visions* de Miles Davis et de Jack Kerouac, ainsi que de nombreuses illustrations de jazzmen ou de rockeurs comme David Bowie à qui il compte consacrer un prochain livre.

Sinnerman raconte en une vingtaine de pages et autant d'illustrations cette fuite en avant du pécheur face à son destin et au Jugement dernier.

Tour de force musical, « Sinnerman » explose, chez l'illustrateur liégeois avec ses couleurs exclusivement rouges et noires, avec cette façon unique qu'il a de tordre le corps du pécheur, d'y exprimer toute la souffrance humaine possible. L'homme, aveuglé, n'a que larmes de sang pour l'accompagner dans sa course vaine.

Budin accompagne ses dessins expressionnistes d'une traduction trilingue des paroles et d'une biographie de Nina dont la voix nous hante longtemps encore. Il faut feuilleter ce bref ouvrage en écoutant Nina. N'importe quand, n'importe où. Yves Budin avoue qu'il aime passer ce morceau en préparant les pâtes (« La durée convient spécialement pour la cuisson des pâtes *conchiglie al dente* », note-t-il). Voilà qui ferait très plaisir à Nina !

© THIERRY COLJON. Le Soir du mardi 03 avril 2012. Supplément Culture